1

Tom, toujours trop

Vous pouvez m'appeler Tom,
mais ce n'est pas mon vrai prénom.
À ma naissance, mes parents ont
dû subir une crise foudroyante
d'originalité, parce qu'ils m'ont
baptisé (tenez-vous bien):
Chrysostome.

— C'était l'émotion, a expliqué
maman.

— C'était de saison, a justifié
papa.

Sauf que la plupart des gens

trouvent ça, je cite, « beaucoup trop long ». Ou « trop compliqué », c'est selon.

En fait, on dirait que chez moi tout est toujours *trop*.

Tenez : à la rentrée, je m'étais inscrit à la chorale de l'école. On m'a aussitôt mis dehors. L'explication du chef de chœur ?

— Crésus… Crassos… Crossfit…

— Chrysostome.

— Oui, voilà, lui. On n'en veut pas, il chante trop fort.

(La trompettiste, qui soufflait de tous ses poumons pour couvrir ma voix, a fini par tomber dans les pommes.



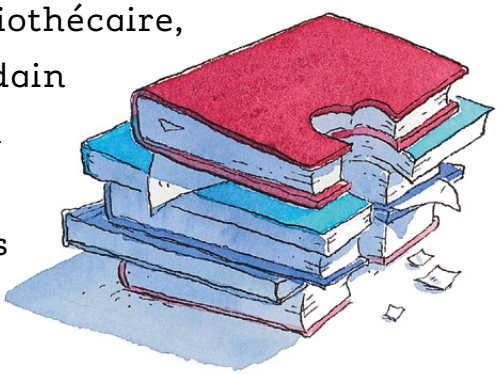
Le batteur, à force de taper sur ses cymbales, s'est fait des ampoules aux paumes.)

J'ai alors tenté d'intégrer le club de bowling : recalé à nouveau. Mon style était, selon l'entraîneur, « trop excentrique ».

D'après lui, enchaîner trois entrechats, deux cabrioles et une chorégraphie improvisée en trois actes sur le thème de la quille avant de lancer la boule n'a rien d'efficace. (Et c'est vrai. L'efficacité n'a rien à voir là-dedans, c'est juste bien plus élégant.)



J'ai aussi voulu rejoindre les Dévoreurs de livres, qui se réunissent chaque mercredi à la bibliothèque. Visiblement, j'ai pris le nom de l'association « trop au sérieux ». C'est du moins ce qu'a gémi la bibliothécaire, le teint soudain verdâtre, en récupérant les ouvrages que j'avais empruntés.



(À quoi bon s'appeler « dévoreurs de livres » si on n'a pas le droit de croquer une page ou deux, par simple goût de la lecture ?)

Bref, j'ai tout essayé pour rentrer dans les cases. Et aucune d'elles n'a voulu de moi.